



SECOND TOUR ■ Les 341.970 votants loirétains ont donné une confortable avance au président candidat

Macron l'emporte aussi dans le Loiret

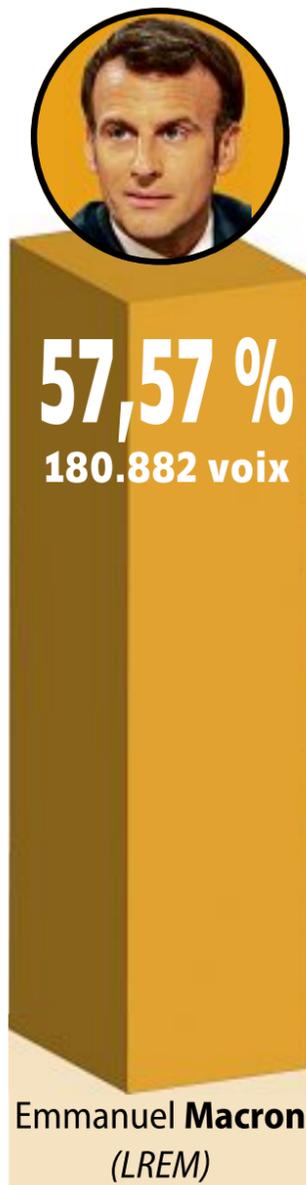
2^e tour

Inscrits : 457.763
Votants : 341.970
Exprimés : 91,88 %
Abstention : 25,30 %

Participation 74,70 %

Second tour 2017

Inscrits : 452.621
Votants : 348.978
Exprimés : 88,47 %
Abstention : 22,90 %
Participation : 77,10 %



Les résultats du premier tour dans le Loiret

E. Macron (LREM)	28,92 %
M. Le Pen (RN)	25,59 %
J.-L. Mélenchon (LFI)	18,93 %
E. Zemmour (REC)	6,82 %
V. Pécresse (LR)	5,39 %
Y. Jadot (EELV)	4,29 %
J. Lassalle (RES)	2,53 %
N. Dupont-Aignan (DLF)	2,29 %
F. Roussel (PCF)	2,24 %
A. Hidalgo (PS)	1,69 %
P. Poutou (NPA)	0,73 %
N. Arthaud (LO)	0,58 %

Inscrits : 457.550
Votants : 343.082
Exprimés : 97,77 %
Abstention : 25,02 %
Participation : 74,98 %

Second tour 2017

E. Macron (LREM)	63,16 %
M. Le Pen (RN)	36,84 %

Infographie : Bernard Meyer **CENTRE FRANCE**

Même si l'Est du Loiret et le monde rural se démarquent en donnant, globalement, leur préférence à Marine Le Pen, le président sortant se détache dans les villes. Malgré cela, comparativement aux scores de 2017, Emmanuel Macron recule (57,57 % contre 63,16 %) alors que Marine Le Pen gagne des points (42,43 % contre 36,84 %).

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Hier, dans le Loiret, 341.970 Loirétains ont rejoint l'isoloir (abstention 25,30 %). Et donné la victoire au président-candidat (57,57 %, soit 180.882 voix), alors que Marine Le Pen obtient 42,43 % (133.331 voix).

En caricaturant à peine, on pourrait dire qu'Emmanuel Macron fut le candidat des villes et Marine Le Pen, celle de la ruralité. Cette dernière arrive en tête dans 208 communes et lui dans 117 localités.

En 2017, Emmanuel Macron était arrivé en tête dans les six circonscriptions du Loiret. Tel ne sera pas le cas cette fois (dans l'Est du département, la quatrième circonscription se caractérise en donnant sa préférence à la candidate du Rassemblement national : Le Pen 52,01 %, Macron 47,99 %). Une tendance perceptible à l'échelle de l'arrondissement

de Montargis : Macron 47,65 %, Le Pen 52,35 %.

Ceci ne doit pas gommer les bons scores du président-candidat ailleurs (1^{er} circ. Macron 68,67 %, Le Pen 31,33 % ; 6^e circ. Macron 62,62 %, Le Pen 37,38 % ; 2^e circ. Macron 61,65 %, Le Pen 38,35 %). Avec des écarts moins marqués en Beauce, sur la 5^e circ. Macron 50,95 %, Le Pen 49,05 % comme sur la 3^e circ. Macron 52,11 %, Le Pen 47,89 %.

En revanche, sur la ville d'Orléans, Emmanuel Macron obtient 73,20 % des voix ; Marine Le Pen 26,80 %. À Olivet, il obtient même 73,8 % ! La figure de La République en Marche arrive en tête dans les vingt-deux communes de la métropole orléanaise.

Autant de chiffres riches d'enseignements dans la perspective des élections législatives des 12 et 19 juin prochains. Dès hier soir, les ténors de la politi-

que loirétaine décortiquaient et commentaient les données.

« La verticalité, ça brutalise, ça fait mal »

Sentiment mitigé, hier soir, chez Marc Gaudet (UDI), président du Département : « Je me réjouis évidemment de la victoire de Macron car il l'emporte sur Le Pen. Mais je ne suis pas euphorique pour autant qu'il reparte pour cinq ans. Il doit redonner sa confiance aux communes, aux départements, aux régions. Non aux décisions centralisées qui arrivent de Paris. La verticalité, ça brutalise, ça fait mal ! Les questions d'emploi, de pouvoir d'achat, nous savons aussi les traiter ici. Il faut nous écouter ! ».

Chez Les Républicains, le sénateur Hugues Saury parle d'« un soulagement que Marine Le Pen n'accède pas au pouvoir. Mais on ne peut passer sous silence l'abstention importante, le nombre record de

blancs et nuls et le fait qu'une fois de plus le président de la République soit élu par défaut ». À ses yeux, « la France est à réconcilier et je ne suis pas certain que le résultat de ce soir soit la meilleure base. Il est à souhaiter que les législatives permettent une plus large représentativité des sensibilités politiques que dans l'Assemblée issue de 2017 ».

Le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS) « félicite Emmanuel Macron. Il sait qui l'a réélu : des Français de tous bords qui ont voulu manifester leur profond attachement à l'esprit républicain et à l'État de droit. On a voté pour les valeurs de la République ; j'espère qu'Emmanuel Macron s'en souviendra ».

Quant aux législatives, le socialiste souhaite « un Parlement pluraliste », par opposition à une énorme majorité monolithique. « C'est une bonne chose pour gouverner autrement, pour rompre avec la verticalité du pouvoir ». Jean-Pierre Sueur appelle de ses vœux qu'à l'intérieur de ce Parlement pluraliste, « la gauche tienne toute sa place dans la diversité ». ■

LES RÉACTIONS DES DÉPUTÉS

Stéphanie Rist (LREM). « Nous sommes contents. La réélection d'un président en place sans cohabitation est inédite. Le taux d'abstention est élevé, historique. Il faut aller très vite et changer de méthode, pour une formule qui rassemblera les Français autour des quatre chantiers que sont la santé, l'école, l'écologie, le pouvoir d'achat. Il faut rassembler pour les législatives. »

Caroline Janvier (LREM). « Ce résultat est une satisfaction. Ce que l'on a porté pendant cinq ans, il va falloir le prolonger : la bataille pour l'emploi, la transition écologique, le soutien à l'autonomie, la réforme de la Constitution... Il va falloir prendre la mesure de la colère qui s'est exprimée, forte et réelle, en montrant des signes d'ouverture. À qui ? C'est là la difficulté, car cette colère est contradictoire. »

Claude de Ganay (LR). « Emmanuel Macron a gagné, certes, mais on ne peut pas considérer que ce soit un plébiscite. Le taux d'abstention mérite aussi d'être souligné. Il faut qu'Emmanuel Macron tienne compte des attentes des Français. Je pense qu'il y a un message à passer, les législatives sont là pour contrebalancer, rééquilibrer les choses (...) Ce quinquennat ne doit pas être une reconduction. »

Jean-Pierre Door (LR). « On ne peut que féliciter le Président pour sa réélection. Mais à Montargis, comme ailleurs en France, il y a une faiblesse de l'électorat, avec un taux d'abstention supérieure au premier tour. On a voté majoritairement contre l'extrême droite. Il va falloir que le président de la République soit humble et qu'il travaille sur des sujets fondamentaux comme le pouvoir d'achat, la dette publique, la réforme des retraites... »

Marianne Dubois (LR). « Par rapport à 2017, au niveau national, Emmanuel Macron perd huit points et Marine Le Pen en gagne autant, avec une abstention historique. Un choix des Français par défaut et non par adhésion, après une campagne inexistante où leurs vrais problèmes n'ont pas vraiment été abordés. Je me projette déjà dans le troisième tour. Bien que ne me représentant pas (elle sera suppléante), LR doit rester une alternative politique puissante. »